L'Institut Curie met en place un réseau national de prise en charge, avec le soutien de Malakoff Médéric

Référent national pour les tumeurs de l'œil, l'Institut Curie a mis en place un réseau de prise en charge des m
élanomes de l'
œil
, baptisé Melachonat
, dans le cadre d'un appel à projets de l'INCa
. Il
associ
e
8 structures
partenaires
à travers la France
pour
lutter contre les inégalités
,
selon les
recommandations
du
3
e
Plan Cancer. Ce réseau
national
bénéficie du soutien
financier
du groupe de protection sociale Malakoff Médéric.

Cancer rare, le mélanome de l'uvée [1] est la tumeur oculaire la plus fréquente chez l'adulte, avec 500 à 600 nouveaux cas chaque année en France.
Il peut se développer sans aucun symptôme et être
ainsi

difficile à diagnostiquer. Seul un fond d'œil réalisé très tôt
peut garantir
un bon pronostic.
S'il
est pris en charge trop tard et que la tumeur est trop volumineuse, il faut alors procéder à une ablation de l'œil.

« Ces tumeurs mettent en jeu le pronostic vital, mais également le pronostic visuel et esthétique. Leur prise en charge repose sur des compétences rares en chirurgie ophtalmologique, voire des traitements très spécifiques comme la protonthérapie », explique le Dr Laurence Desjardins, chirurgienne, chef du service d'ophtalmologie de l'Institut Curie et coordinatrice du réseau .

Diagnostic tardif et accès inégal aux traitements de pointe

La prise en charge de ces cancers est très inégale en France. La tumeur est trop souvent diagnostiquée tardivement, notamment dans les régions confrontées à la désertification médicale. L'accès au diagnostic génomique, permettant de déterminer si le patient présente un haut risque de métastases
,
est également très difficile dans certains territoires. Cela finit par entraîner une véritable perte de chance pour les patients.

A cela s'ajoutent des inégalités d'accès aux techniques de pointe dues à l'éloignement géographique. C'est le cas pour le traitement conservateur par protonthérapie (qui permet de préserver l'œil), possible seulement à l'Institut

Curie (Orsa
y ,
Essonne
) et au Centre Antoine-Lacassagne à Nice. Les patients doivent se déplacer régulièrement pour recevoir leurs séances de traitement.
En revanche
, la pose des clips (repérage avant protonthérapie) et le suivi
des
patient
s
peuvent être organisés près de leur domicile
.

Une prise en charge adaptée et de qualité partout en France

« Nous avons souhaité, avec l'INCa, créer un réseau national pour mettre nos connaissances à disposition de professionnels partenaires et ainsi faire bénéficier les patients de notre expertise quel que soit l'endroit où ils s ont pris en charge initialement ,
indique le Dr Laurence Desjardins.
Ce
la
leur permet de bénéficier des traitements de pointe dans les
meilleurs
délais
».

Les missions du réseau sont de :

- valider les indications thérapeutiques pour chaque patient dans le cadre de réunions de concertations pluridisciplinaires hebdomadaires réalisées par web

conférence
,

- homogénéiser les techniques de pose de clips,
- donner accès au diagnostic génomique,
- développer des protocoles communs pour les traitements,
- faire avancer la recherche et développer l'enseignement,
- associer les patients.

Le réseau associe 8 centres de compétence partenaires (CHU, centres de lutte contre le cancer, cabinets d'ophtalmologie
)
assurant un maillage territorial suffisamment étroit pour bénéficier à un maximum de patients
, avec dans chaque
structure
un ophtalmologiste et un oncologue
référents
.
Il
est
désormais
opérationnel avec Bordeaux
,
Clermont-Ferrand
, Lyon, Nice et Rennes
. Sa mise en place
est
en cours avec
Lille et
Strasbourg
.
Tous les centres partenaires sont équipés et

la plupart
formés pour la pose de clips et les biopsies.

L'outil principal du réseau est un site internet qui comprend à la fois un espace d'information
accessible à tous
(patients, médecins généralistes...) et un
espace professionnel sécurisé
facilitant les échanges et le partage de données entre les différents spécialistes impliqués.

Parole de médecin : Dr Laurence Rosier, ophtalmologiste au Centre d'exploration et de traitement de la rétine et de la macula à Bordeaux
«
Dans le cadre du
réseau
j'ai pu améliorer et
accroitre mes connaissances ainsi que mon activité. Les réunions pluridisciplinaires par web conférence
nous
permettent de discuter les diagnostics difficiles et préciser les indications thérapeutiques
. Parallèlement, des référentiels de traitement sont élaborés afin de garantir à tous les patients une prise en charge optimale.
G
râce à l'expérience et
à
l'accompagnement des experts de l'Institut Curie, je réalise
désormais
des biopsies
transclérales

ou
endovitréennes
,
ainsi que
des
endorésections
[2]
,
et j'ai pu organiser l'acheminement des prélèvem
ents de cellules tumorales à l'I
nstitut Curie pour des analyses génomiques.
»

Centre expert national, l'Institut Curie propose une prise en charge hautement spécialisée avec accès à la protonthérapie et au diagnostic génomique.
Chaque année, plus de 300 nouveaux patients y sont pris en charge
.
L'Institut Curie est le
premier centre recruteur dans les essais cliniques internationaux testant de nouvelles molécules dans le mélanome uvéal.

Convaincu que tout patient doit pouvoir bénéficier des mêmes chances pour faire face à la maladie, quels que soient son lieu de résidence et sa condition sociale,
Malakoff-Médéric a décidé d'accompagner financièrement le projet pendant trois ans.
«

Ce projet ambitieux illustre une préoccupation majeure de Malakoff Médéric
: favoriser l'accès du plus grand nombre à des soins de qualité
», précise Hugues du Jeu, directeur général adjoint. «
Inscrit dans la durée, notre partenariat avec l'Institut Curie vise aussi à favoriser l'émergence de traitements innovants et améliorer l'accompagnement des patients
».

3 questions

au Dr Laurence Desjardins, chef du service d'ophtalmologie de l'Institut Curie, coordinatrice du réseau

Que peuvent attendre les patients du réseau Melachonat que vous coordonnez ?

L'objectif de ce réseau est d'assurer la meilleure prise en charge à tous les patients atteints de mélanome de l'œil
,

où qu'ils se trouvent en France.

La protonthérapie, forme ultra-précise de radiothérapie, est largement préconisée dans le traitement de ce cancer car elle permet de conserver le globe oculaire et de préserver la vue dans 90 % des cas.
Nous sommes en train de former les ophtalmologistes du réseau à la pose des clips de repérage, préalable indispensable à ce traitement. Cette formation limitera notablement les déplacements des patients
,
d'où un meilleur confort pour eux et une réduction des coûts. Les patients devront toujours se rendre dans l'un des deux seuls
centres en France à proposer la protonthérapie, le Centre
Antoine-
Lacassag
n
e à Nice ou l'Institut Curie sur son site d'Orsay. En revanche, les autres consultations et la surveillance seront assurées par l'un des 8 centres du réseau.

Quelles sont les autres missions du réseau Melachonat ?

Ce groupe d'experts doit établir une base de données, des référentiels et des protocoles communs à tous les centres.

Chaque semaine, une web conférence réunit les ophtalmologistes et radiothérapeutes pour définir le traitement optimal de la tumeur oculaire.
Si nécessaire, les centres peuvent envoyer le prélèvement tumoral dans l'un des centres homologués pour son analyse, à Paris, à Nice, à Rennes ou à Lyon.

De plus, une réunion multidisciplinaire hebdomadaire (radiologue, chirurgien et

oncologue médical) permet de discuter du traitement des patients métastatiques adressés par les centres du réseau, et de proposer un essai thérapeutique ou un traitement locorégional spécialisé. Les patients sont donc assurés de bénéficier d'une prise en charge adaptée quel que soit l'endroit où ils sont soignés initialement
.

En tant que centre expert, l'Institut Curie coordonne la recherche. Que peut-on attendre pour les années à venir ?

Nos efforts se concentrent sur la prise en charge spécifique à chaque patient selon le stade de sa maladie.
A
ce jour, en dehors de la chirurgie et de la protonthérapie
de la tumeur primitive
, il n'y a pas de traitement
médical
de référence
des formes métastatiques
ni pour prévenir l'apparition de métastases.

L'Institut Curie dispose d'un programme de recherche dédié à cette pathologie rare. L'une des voies d'exploration porte sur l'identification des patients présentant un risque de développer des métastases. Deux marqueurs sont à l'étude : les profils génétiques individuels des tumeurs et l'ADN tumoral circulant recherché à partir d'une simple prise de sang. Chercheurs et médecins se sont également fixé comme objectif de mieux comprendre la m étastase pour découvrir des
cibles thérapeutiques nouvelles.

Pour en savoir plus

Protonthérapie : une radiothérapie ultra-précise et une expertise clinique unique pour traiter les mélanomes de l' œ il

Cette forme de radiothérapie utilisant un faisceau de protons à la balistique très précise permet de trait er d es tumeurs situées à proximité d'organes sensibles car elle réduit leur irradiation.

Plus de 5 000 patients atteints de mélanomes de l'œil en ont déjà bénéficié au Centre de Protonthérapie de l'Institut Curie (Orsay).
« Actuellement , les patients reçoivent un traitement local par protonthérapie dans 70 % des cas de mélanome de l' œil », précise le Dr Laurence Desjardins, chef du service d'ophtalmologie de l'Institut Curie.

Première tumeur prise en charge au Centre de Protonthérapie, elle reste à ce jour la plus fréquente. « Les thérapies classiques sont assez inefficaces. Il y a bien sûr la possibilité de pratiquer une énucléation par chirurgie, mais la protonthérapie présente l'énorme avantage de conserver le globe oculaire », ajoute le Dr Rémi Dendale, radiothérapeute, responsable médical du Centre de Protonthérapie de l'Institut Curie

.
Elle permet un contrôle local de la tumeur dans 96 % des cas, ce qui correspond à un risque de
récidive très faible
pour une tumeur aussi agressive
(
inférieur
à 5 % à dix ans
)
. Le traitement se déroule en 4 séances consécutives. La qualité de la vision après traitement est variable selon la taille et la localisation de la tumeur.

Les tumeurs de l'œil

dossier mélanome de l'uvée

dossier autres tumeurs

L'Institut Curie, en bref

Acteur de référence de la lutte contre le cancer, l'Institut Curie, associe le premier centre de recherche français en cancérologie et un ensemble hospitalier de pointe référent pour la prise en charge des cancers du sein, des tumeurs pédiatriques et de celles de l'œil. Fondé en 1909 par Marie Curie, l'Institut Curie rassemble plus de 3 400 chercheurs, médecins et soignants autour de ses 3 missions : soins, recherche et enseignement. Fondation privée reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons et des legs, l'Institut Curie peut, grâce au soutien de ses donateurs, accélérer les découvertes et ainsi améliorer les traitements et la qualité de vie des malades. www.curie.fr

Contact Presse Catherine Goupillon-Senghor - 01 56 24 55 23 - 06 13 91 63 63 service.presse@curie.fr

A propos de Malakoff Médéric

Groupe paritaire et mutualiste à but non lucratif, Malakoff Médéric exerce deux métiers : la gestion de la retraite complémentaire, une mission d'intérêt général menée pour le compte de l'Agirc-Arrco, et l'assurance des personnes (santé, prévoyance, épargne-retraite). Son ambition est d'optimiser la protection sociale de ses clients, particuliers (plus de 6 millions
de personnes et leurs familles)
et
entreprises
(près de 200 000), et de contribuer au bien-être de ses assurés et retraités. Le groupe étant paritaire, mutualiste et à but non lucratif, sa gouvernance garantit la prise en compte et la défense des intérêts des entreprises et des salariés. Par son action sociale, Malakoff Médéric consacre 70 millions d'euros à l'accompagnement de plus de 80 000 personnes en situation de fragilité sociale.
www.malakoffmederic.com

CONTACT PRESSE Odile Leblanc - 01 56 03 42 48 - oleblanc@malakoffmederic.com

[1] Plusieurs cancers peuvent se développer dans l'œil. Chez les adultes, le plus fréquent est le mélanome de l'uvée. L'uvée est la tunique vasculaire qui comprend la
choroïde
, le
corps ciliaire
et l'
iris
.
D'autres tumeurs peuvent également se développer dans les

«annexes» de l'œil que sont la conjonctive, les paupières et l'orbite (voir schéma p.3).

[2] Intervention qui permet de retirer la cicatrice tumorale et de remettre la rétine à plat .